



REPUBLIQUE TUNISIENNE



Ministère de l'Environnement
et du Développement Durable



Agence Nationale
de Protection de l'Environnement

G u i d e

Pour une

Industrie Durable

en Tunisie

République Tunisienne

Ministère de l'Environnement et du Développement Durable

Agence Nationale de Protection de l'Environnement

Guide

Pour une **Industrie**
Durable en Tunisie

Observatoire Tunisien de l'Environnement et du Développement Durable

Edition :juin 2007

S O M M A I R E

INTRODUCTION	5
I. FORCES ET FAIBLESSES DE L'INDUSTRIE TUNISIENNE	6
II. LES DÉFIS ET OPPORTUNITÉS QUI SE PRÉSENTENT POUR L'INDUSTRIE TUNISIENNE	8
III. OBJECTIFS POUR UNE INDUSTRIE DURABLE ET INDICATEURS	9
III.1. Indicateurs économiques	11
III.2. Indicateurs environnementaux	11
III.3. Indicateurs sociaux	12

INTRODUCTION

Le Ministère de l'Environnement et de Développement Durable, dans le cadre de la mise en œuvre des recommandations de la CNDD, a entamé l'élaboration d'une série de guides de durabilité qui concerne les principaux secteurs économiques.

Le présent guide concerne le secteur industriel.

Il présentera, d'une manière sommaire, les principales forces et faiblesses de l'Industrie tunisienne, ses défis et les perspectives de sa durabilité.

Par la suite, et après avoir proposé des objectifs pour le développement durable de l'industrie, le document présentera des indicateurs qui permettront d'assurer le suivi de l'évolution du secteur sur le plan de sa durabilité.

Concept de l'industrie durable

Au préalable, il convient de présenter la notion de développement durable, qui est apparue pour corriger la vision du développement basée principalement sur la croissance économique.

En général, celui-ci est défini comme étant un développement « **qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs** ». Le développement durable est donc une évolution au cours de laquelle la maximisation du bien-être des générations actuelles ne réduit pas le bien-être futur.

Pour le cas de l'industrie, le concept de durabilité se traduit sur **trois axes**:

- Axe économique : qui signifie que l'industrie doit avoir un développement continu et harmonieux pour assurer sa pérennité.
- Axe environnemental, pour que ce développement industriel se fasse dans le respect de l'environnement et qu'il préserve les ressources du pays.
- Axe social, qui se rapporte à l'emploi et aux conditions de travail.

Partant de là, le présent guide proposera des indicateurs pour caractériser la situation de l'industrie sur chacun de ces axes, et ce, après avoir tracé des objectifs à atteindre.

I. FORCES ET FAIBLESSES DE L'INDUSTRIE TUNISIENNE

Le secteur industriel a connu un développement considérable à partir des années 70. Il a enregistré une progression soutenue de l'ordre de 6 % par an depuis 1987.

Sa contribution au PIB progresse continuellement : de 7% en 1962, elle passe à 14.3% en 1980, atteint 18.1% en 1991 et s'élève à plus de 20% en 2004.

Le tissu industriel de la Tunisie compte, aujourd'hui, environ 9 500 entreprises. Parmi celles-ci, 5 500 ont un effectif supérieur ou égal à 10 dont 2 400, sont totalement exportatrices, et plus de 1700 sont à participation étrangère.

La valeur de la production a atteint 25 milliards de dinars, en 2004, avec une valeur ajoutée de l'ordre de 30%.

Malgré une certaine stagnation des investissements industriels, au cours de ces dernières années, ceux-ci ont atteint plus de 1 000 millions de dinars en 2004. et sont réalisés à 88% par le secteur privé.

L'industrie demeure un secteur fortement pourvoyeur d'emploi et occupe 446 000 personnes, dont 60% travaillent dans les entreprises totalement exportatrices. Chaque année, l'industrie crée 30% de l'emploi national.

L'industrie est également la première source de rentrée de devises en Tunisie, à travers ses exportations, qui ont atteint 10 600 millions de dinars en 2004, ce qui représente 90% des exportations totales de biens de la Tunisie, contre 41% en 1981.

Malgré ces forces, l'industrie tunisienne comporte des faiblesses, parmi lesquelles nous citons :

- L'industrie est dominée par les activités de sous-traitance, dans les trois secteurs les plus importants, à savoir le textile, la chaussure et le matériel électrique (principalement les faisceaux de câbles). Ces secteurs représentent près de 70% de nos exportations. Avec le démantèlement des quotas et des droits de douane à l'échelle internationale, ce type d'activité, qui a fait la force de l'industrie tunisienne depuis 1972, devient fortement concurrencé, et son avenir demeure problématique, s'il ne conduit pas une mutation structurelle, par l'intégration en amont.
- La structure financière des entreprises est largement sous-capitalisée,

particulièrement pour les petites et moyennes entreprises. Ceci engendre des difficultés de trésorerie et des charges financières importantes, ainsi qu'un frein à l'investissement.

- **L'organisation** des entreprises est souvent informelle, et plusieurs fonctions de base ne sont pas développées. (Ex: la fonction marketing ; méthodes ; calcul des coûts de revient ; R&D ; management ; stratégie ; qualité ; environnement ; système d'information ; ...). Malgré cela, le recours aux investissements immatériels, qui pourrait aider les entreprises à remédier aux faiblesses précédentes, demeure très en deçà des besoins des entreprises. Ceci est d'autant plus inquiétant que ces investissements bénéficient d'une subvention de 70% accordée par le programme de mise à niveau.
- **Le recours à la formation** est assez timide et peu d'entreprises possèdent des plans de formation annuels.
- **Les échanges inter-industries et inter-entreprises** d'une même industrie sont faibles. Les problèmes d'intégration verticale et horizontale handicapent sérieusement les entreprises tunisiennes produisant pour le marché local ou l'export.
- **La capacité d'innovation** de produits et de procédés est encore faible
- **Le taux d'encadrement** est faible, et les entreprises souffrent d'une insuffisance de personnel de maîtrise, permettant de jouer un rôle moteur dans la gestion de la production.
- **La qualité des produits** a été longtemps négligée par les chefs d'entreprises en raison, notamment, de la protection du marché local. Ainsi, le nombre d'entreprises certifiées ISO 9000 s'élève à environ 350, soit près de 3,5% du nombre total des entreprises industrielles.
- **La conformité des produits fabriqués à la norme tunisienne et/ou internationale** : Cet aspect sera de plus en plus important du fait que les industriels sont à présent confrontés à la concurrence internationale sur le marché local. De plus, lorsqu'ils désirent exporter, les industriels sont en face de réglementations de plus en plus sévères sur le plan de la conformité des normes produits, du marquage, des normes environnementales, ... Il convient toutefois de signaler que la situation actuelle de l'industrie est aggravée d'un côté par l'absence de normes tunisiennes homologuées dans

certains domaines, et de l'autre côté par l'irrégularité du contrôle effectué par les autorités compétentes pour s'assurer du respect des normes existantes. Le manque de laboratoires accrédités pour assurer ces contrôles contribue encore plus à cette situation.

- Le recours très limité des entreprises aux **techniques de l'information** et de la communication, qui sont devenues dans le nouveau contexte international, un des facteurs déterminants de la compétitivité.

D'une manière générale, il ne faut pas perdre de vue qu'environ 90% des entreprises tunisiennes sont de petite taille (moins de 100 emplois), et que, de ce fait, elles trouvent plus de difficultés à mettre en œuvre les outils de gestion performants, dont ceux relatifs à la gestion environnementale.

II. LES DÉFIS ET OPPORTUNITÉS QUI SE PRÉSENTENT POUR L'INDUSTRIE TUNISIENNE

La nouvelle période que vit actuellement la Tunisie est celle de l'ouverture totale de l'économie sur son environnement international et à son intégration dans un vaste ensemble économique constitué de l'Union Européenne et de tous les pays méditerranéens. La Tunisie s'engage maintenant dans une nouvelle voie, et devra relever les **défis** suivants :

- La concurrence de plus en plus forte des pays à bas coût de main d'œuvre, et en particulier de la Chine, qui, avec la suppression des quotas avec l'Europe, constitue une menace de taille pour les exportations tunisiennes.
- L'accroissement de la concurrence sur le marché local, engendrée par la libéralisation du commerce extérieur.
- L'évolution de son activité de sous-traitance, qui domine aujourd'hui le secteur, à une activité intégrant le produit fini et sa distribution dans les réseaux commerciaux internationaux. Ceci suppose un investissement soutenu dans la création, la R&D, les ressources humaines et le marketing.
- Une prise en compte plus marquée des aspects environnementaux, à la fois pour préserver les conditions locales que pour affronter les mesures

de protection que certains pays développés ont mis en place pour se prémunir vis-à-vis de la concurrence de pays qui ne respecteraient pas ces exigences.

- Cette position des pays développés s'est également étendue au respect d'autres exigences du développement durable, notamment celles qui se rapportent aux conditions de travail, à l'emploi des enfants,... Ainsi, différents concepts de labellisation (label social, SA 8000, OHSAS24-18001,...) deviennent de plus en plus exigés par les clients étrangers.

Ces défis ne doivent cependant pas faire oublier les opportunités que cette mondialisation peut offrir à la Tunisie, du fait, notamment de la proximité avec l'Europe, de l'ouverture du pays sur son environnement extérieur, et de la capacité à intégrer les préoccupations environnementales.

C'est pourquoi, la période future constitue un enjeu de taille pour l'industrie tunisienne, et mettra les produits tunisiens face à une concurrence plus sévère aussi bien sur le marché local que sur les marchés d'exportation.

Ainsi, plusieurs analyses ont montré que de nombreuses entreprises industrielles sont menacées de disparaître si elles ne s'adaptent pas à ce nouvel environnement. Un effort de modernisation et de mise à niveau sera nécessaire pour atteindre les niveaux requis de compétitivité internationale. Le but est de préserver les positions acquises et surtout conquérir de nouveaux marchés et contribuer ainsi à la réalisation des objectifs ambitieux du développement.

Ainsi les principales faiblesses auxquelles l'industrie tunisienne devrait remédier pour faire face aux différents enjeux de la mondialisation et répondre aux exigences d'un développement durable sont les suivantes :

III. OBJECTIFS POUR UNE INDUSTRIE DURABLE ET INDICATEURS

En fonction de ce qui précède, les objectifs qui peuvent être fixés pour assurer la durabilité de l'industrie tunisienne sont les suivants :

Objectifs Economiques	Objectifs environnementaux	Objectifs sociaux
1. Industrie en croissance durable 2. ancrée dans l'économie internationale et ouverte sur les marchés étrangers 3. assurant une source importante de rentrée de devises 4. maîtrisant la qualité des produits et la qualité de l'organisation 5. maîtrisant les nouvelles technologies 6. capable de réaliser des innovations technologiques	7. Industrie limitant la dégradation des ressources naturelles et favorisant l'économie de ces ressources 8. préservant l'environnement en matière de pollution (air, eau et sols) et de production de déchets 9. permettant une maîtrise des technologies de production propre 10. maîtrisant les systèmes de management environnemental	11. Industrie fortement créatrice d'emploi 12. employant un personnel de plus en plus qualifié 13. garantissant des conditions de travail décentes 14. respectant les schémas d'aménagement du territoire, et visant un développement régional intégré et cohérent

Pour caractériser la situation de l'industrie en terme de durabilité, un ensemble d'indicateurs ont été conçus à partir de ces objectifs, et permettent de mesurer le degré de leur atteinte.

Une fiche par indicateur est alors proposée. Elle contient les éléments suivants :

- l'objectif
- l'intitulé de l'indicateur
- la définition de l'indicateur : une brève description de sa signification et de la méthode de son obtention.
- l'évolution de l'indicateur sur les dernières années
- des commentaires sur cette évolution

Ces indicateurs se présentent comme suit :

III.1. Indicateurs économiques

Objectif 1: **Industrie en croissance durable**

- Indice de la production industrielle
- Taux d'investissement industriel

Objectif 2: **Industrie ancrée dans l'économie internationale et ouverte sur les marchés étrangers**

- Taux d'ouverture sur l'économie internationale

Objectif 3: **Industrie assurant une source importante de rentrées de devises**

- Contribution à la rentrée de devises

Objectif 4: **Industrie maîtrisant la qualité des produits**

- Marquage NT
- Taux de certification ISO 9001

Objectif 5: **Industrie maîtrisant les nouvelles technologies**

- Contribution aux exportations des produits à moyenne et haute technologie
- Balance des paiements technologiques

Objectif 6: **Industrie capable de réaliser des innovations technologiques**

- Nombre de brevets déposés par des tunisiens

III.2. Indicateurs environnementaux

Objectif 7: **Industrie limitant la dégradation des ressources naturelles et favorisant l'économie de ces ressources**

- Intensité énergétique dans l'industrie
- Intensité produit en eau

Objectif 8: **Préservation de l'environnement en matière de pollution**

- Taux d'émissions de Gaz à Effet de Serre
- Taux d'émissions de substances appauvrissant la couche d'ozone
- Taux de production de déchets industriels dangereux
- Taux de recyclage des déchets industriels
- Charge polluante dans l'eau

Objectif 9 : **Maîtrise des technologies de production propre**

- Investissements effectués pour l'acquisition de technologies de production propre

Objectif 10 : **Maîtrise des systèmes de management environnemental**

- Certification ISO 14 001

III.3. Indicateurs sociaux

Objectif 11 : **Industrie fortement créatrice d'emploi**

- Contribution de l'industrie dans la création d'emplois

Objectif 12 : **Industrie employant un personnel de plus en plus qualifié**

- Taux d'encadrement dans l'industrie

Objectif 13 : **Industrie garantissant des conditions de travail décentes**

- Fréquence des accidents de travail

Objectif 14 : **Industrie respectant les schémas d'aménagement du territoire, et visant un développement régional intégré et cohérent**

- Emploi industriel dans les zones défavorisées